

S'il y a lieu je pars avec vous

Ophélie Naessens



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17597>

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « S'il y a lieu je pars avec vous », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17597>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

S'il y a lieu je pars avec vous

Ophélie Naessens

- 1 Sur une proposition de Diane Dufour, directrice du BAL, et Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, l'entreprise de Vinci a pour ouvert les portes de son réseau autoroutier à Sophie Calle, Julien Magre, Stéphane Couturier, Alain Bublex et Antoine d'Agata. Entre enfilades de kilomètres à et voyages intérieurs, les artistes font du non-lieu de l'autoroute un territoire de création inédit. L'ouvrage est divisé en cinq aires, chacune composée d'un texte introductif, de photographies et d'un texte de l'artiste. A la première aire « Où pourriez-vous m'emmener ? / Migrants », Sophie Calle attend au péage de Saint-Arnoult, invitant les conducteurs à faire route à ses côtés par le biais des panneaux d'informations : « Faites-moi voyager ». Comme dans un écho, lui répond le pèlerinage de la faune autoroutière saisie par les caméras de surveillance. Aire 2 : avec « Troubles », Julien Magre nous invite à un voyage en famille. En compagnie de ses filles et de sa femme, nous découvrons un *road trip* halluciné, entre aventures imaginaires et rencontres fantomatiques. Dans l'aire n°3, Stéphane Couturier propose « Landscaping autoroute 89 » ; une recomposition de l'environnement d'asphalte à partir de clichés fragmentés, dévoilant entre ses interstices un monde invisible. Dans « L'optimisme au départ n'est plus de saison », Alain Bublex présente une aire dont l'atmosphère emprunte directement au jeu vidéo. A partir d'un traitement numérique de clichés du paysage autoroutier, il en révèle la puissance du faux, entre réalité et artifice. L'aire réservée à Antoine d'Agata « Où le seigneur a perdu ses chaussures », dessine les contours d'un roman familial à travers un journal de route composé de notes autobiographiques et de photographies. Avant d'être un catalogue d'exposition, *S'il y a lieu je pars avec vous* est un objet précieux, qui dévoile ses secrets lorsqu'on en manipule délicatement les éléments photographiques. L'ouvrage est une invitation à la fuite, à l'errance et à la rêverie, un *road trip* traversé par des images et des mots, une bande son (Radio Vinci Autoroute 107.7), des souvenirs littéraires (J.G. Ballard), cinématographiques (Jean-Luc Godard), et musicaux (Sex Pistols). A travers ces évocations de l'autoroute, tout un pan de notre mémoire s'ouvre, une plongée dans un hors-temps, et nous nous retrouvons tout à coup enfant, somnolant à l'arrière de la voiture familiale sur la route des vacances.